



Province
de Liège

Culture



Château de Jehay

ACTIVITÉ 1

ACTIVITÉ 2

ACTIVITÉ 3

ACTIVITÉ 4

ACTIVITÉ 5

ACTIVITÉ 6

ACTIVITÉ 7

ACTIVITÉ 8

JEHAY, LES SECRETS D'UN CHÂTEAU

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DE
L'ENSEIGNANT





JEHAY, LES SECRETS D'UN CHÂTEAU

DOSSIER **PÉDAGOGIQUE**
À DESTINATION DE
L'**ENSEIGNANT**



Éditeur responsable :
Province de Liège - Place Saint-Lambert 18A - 4000 Liège

PRÉAMBULE

ACTIVITÉ 1

L'ARCHITECTURE : QUIZZ PHOTOS ET VISITE9

ACTIVITÉ 2

LA LIGNE DU TEMPS19

ACTIVITÉ 3

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION23

ACTIVITÉ 4

TRÉSORS VENUS D'IRLANDE26

4A PORTRAIT DE FAMILLE27

4B LA MARQUETERIE32

ACTIVITÉ 5

LE CABINET DE CURIOSITÉS34

ACTIVITÉ 6

LE DESSIN DE REMACLE LELOUP43

ACTIVITÉ 7

LA GLACE HIER45

ACTIVITÉ 8

LE JARDIN POTAGER48

BIBLIOGRAPHIE50

ADRESSES ET LIENS UTILES51



PRÉAMBULE

Le présent document est un dossier pédagogique pour l'enseignant. Il s'inscrit dans le prolongement d'une animation intitulée « Jehay, les secrets d'un Château » dispensée au Château de Jehay et destinée aux élèves d'école primaire. Le dossier reprend une description des activités vécues lors de l'animation, des informations complémentaires ainsi que des pistes et outils de prolongement pour la classe.

QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION

Le Château de Jehay, classé patrimoine exceptionnel de Wallonie, a été construit à partir du milieu du XVI^e siècle. Derrière l'apparente homogénéité de l'édifice se cachent cinq siècles d'évolutions architecturales. Les derniers résidents des lieux étaient le comte Guy van den Steen de Jehay et la comtesse Lady Moyra Butler, originaire du château de Kilkenny en Irlande. Le comte vend le château, son domaine et la collection en viager à la Province de Liège qui en devient propriétaire en 2000 après son décès.

Le château est aujourd'hui entré dans une campagne de restauration, ce dont témoigne l'échafaudage recouvert d'une bâche imprimée. Malgré les travaux, les jardins de vingt-deux hectares, le potager du XIX^e siècle récemment restauré et les collections visibles dans les dépendances continuent d'offrir au public leurs richesses patrimoniales exceptionnelles.



ACTIVITÉ **1**

L'ARCHITECTURE :
QUIZZ PHOTOS ET VISITE

Par groupes, les enfants reçoivent une série de photographies représentant certains détails des bâtiments. Le but est de retrouver l'emplacement réel de chaque détail photographié et d'essayer d'imaginer sa fonction. Ce quizz est limité à la cour basse, à la voie d'aménée et au chemin entourant la chapelle.

L'animateur(trice) insiste sur le fait qu'il ne s'agit ni d'une course ni d'un concours et que chaque groupe suit son propre rythme. Lorsque tous les groupes ont terminé, ils se rassemblent près de l'animateur et rendent les images avant de commencer la visite.

L'animateur fait la visite avec l'ensemble du groupe. À chaque point d'arrêt, il demande aux enfants de montrer un élément visible qui fait partie de la série de photographies distribuées. Une discussion est amorcée sur la fonction de chaque élément. Des documents visuels illustrent le propos.

INFORMATIONS

LES DIFFÉRENTS BÂTIMENTS

Le château

La construction du château a débuté vers 1550 avec un corps de logis correspondant à l'aile ouest actuelle. De multiples ajouts, destructions et modifications ont eu lieu au fil des siècles. La galerie d'entrée a été édifiée au XIX^e siècle par l'architecte Alphonse Balat, architecte du roi Léopold II et auteur notamment de serres de Laeken. La façade ouest donnant sur les douves présente un appareillage en damier caractéristique, constitué de moellons de grès et de calcaire. Elle est relativement fermée et se rattache encore à l'univers médiéval, tandis que la façade donnant sur la cour, entièrement en calcaire, est pourvue de grandes ouvertures et s'inscrit clairement dans l'esprit des Temps modernes.

Appareillage en damier de l'aile ouest, côté douves





Galerie Balat et façade de l'aile ouest, côté cour

Les dépendances

Édifiées à partir du XVII^e siècle, les dépendances formaient un U autour de la cour basse. Plusieurs bâtiments ont été détruits suite à un incendie survenu dans le courant du XIX^e siècle. À l'origine, il s'agissait principalement de bâtiments à vocation agricole. Les façades côté cour ont été entièrement restaurées au XIX^e siècle.

Dépendances, façades côté douves



Dépendances, façades côté cour



Le porche d'entrée

Le porche d'entrée est constitué d'une tour-porche édifée dans le courant du XVII^e siècle et de deux pignons ajoutés au XIX^e siècle.

Porche d'entrée, côté cour



Porche d'entrée, côté douves



La chapelle

Probablement construite dès le XVI^e siècle, la chapelle a fait l'objet de modifications. Des cérémonies y sont toujours célébrées aujourd'hui.

Meurtrière

Le terme de meurtrière est générique, il désigne une ouverture effectuée dans la maçonnerie pour y pratiquer le tir. Les termes archère, canonnière ou arbalétrière se rapportent à des usages et des typologies plus spécifiques.



Ancre

Ces éléments en fer appelés ancras sont reliés à d'autres situés de l'autre côté du bâtiment par l'intermédiaire d'un tirant (longue barre de fer). L'ensemble ancras-tirants sert à éviter l'écartement de deux murs opposés ou en angle.



Glissière

Ces grandes ouvertures verticales appelées glissières servaient à recevoir les poutres basculantes d'un pont-levis.



Bretèche

Cet appendice pratiqué dans la maçonnerie est une bretèche. À l'origine, cette structure permettait de jeter des éléments (projectiles, eau bouillante) sur un éventuel assaillant. La bretèche du porche du Château de Jehay semble purement décorative.



Chasse-roues

Ces blocs de pierre arrondis présents de part et d'autre de l'entrée sont des chasse-roues. Ils servaient à atténuer les chocs éventuels entre les roues d'un véhicule et la maçonnerie.



Poulie

Cette poulie permettait de monter des charges à l'aide d'une corde.



Lucarne

La lucarne est une fenêtre pratiquée dans la toiture d'un bâtiment. Les lucarnes sont très présentes sur les châteaux de plaisance des Temps modernes.



Fenêtre à neuf jours

Ces grandes fenêtres à neuf jours permettaient une bonne pénétration de la lumière. Elles sont divisées par des montants verticaux appelés meneaux et des éléments horizontaux appelés traverses. Les linteaux sont en accolade.



Vestiges de tourelle

Ces structures arrondies constituent les vestiges des tourelles d'un avant portail. Reconstitué probablement au XIX^e siècle, celui-ci fut détruit par les derniers résidents du château.



Dalle commémorative

Cette dalle intégrée ultérieurement dans le mur de la chapelle honore la mémoire de François Garnier, jardinier du Château de Jehay au XIX^e siècle.

Armoiries de la famille Van den Steen

Les armoiries sont un ensemble de symboles (motifs, couleurs, devise) représentant une famille, une entité, une institution ou un club sportif. L'élément central est l'écu qui, muni de ses éléments graphiques, est appelé blason. Autour du blason peuvent apparaître des éléments extérieurs tels que cimier, devise, supports, etc.

À l'origine, les armoiries sont des motifs de ralliement utilisés par les ordres de chevalerie à l'époque médiévale.

Dalle armoriée

Cette dalle intégrée à la maçonnerie de la tour-porche porte les armoiries des familles de Mérode et Lynden, anciens résidents des lieux. Nous pouvons y lire la date de 1622.



Pont

Ce pont à arches fait partie d'une série de trois. Tous permettent de traverser les douves du château. Le premier constitue en partie la voie d'amenée et permet d'accéder à la cour des dépendances. Celui-ci relie la cour des dépendances à la cour d'honneur où est située l'entrée du château. Le troisième relie la cour d'honneur aux jardins.



Embarcadère

Cet espace permet d'accéder directement aux douves depuis le château.



Abri aux canards

Il s'agit d'un abri pour les canards datant probablement du XIX^e siècle. C'est un élément typique du style dit pittoresque qui apparaît dans le courant du siècle.



IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

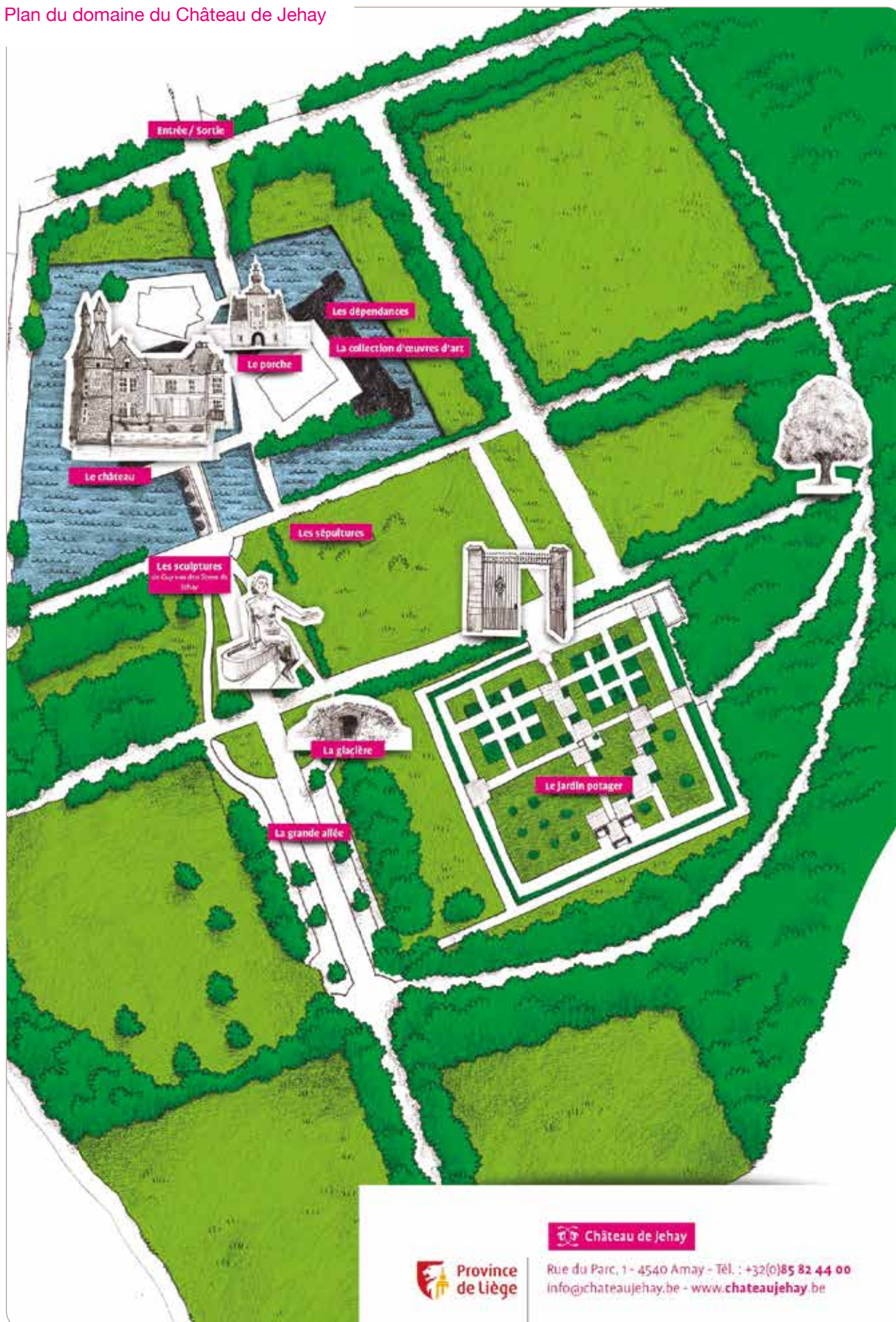
- Associer chaque visuel à son nom et à sa description
 - Rechercher des visuels de châteaux ou d'autres bâtiments anciens, relever les points communs et les différences avec celui de Jehay (époques de construction, éléments architecturaux, fonction, etc.)
 - Visiter un autre château et comparer avec celui de Jehay (cf. « adresses utiles »)
 - Rechercher d'autres châteaux de plaisance (cf. château de Chambord dans « outils complémentaires » ci-dessous)
 - Rechercher, décrire et analyser des blasons (celui de sa commune, de son équipe sportive préférée, etc.)
 - Créer son propre blason
-

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Photos du château de Chambord (France)



Plan du domaine du Château de Jehay



ACTIVITÉ **2**

LA LIGNE DU TEMPS

Une ligne du temps illustrée est présentée au groupe. Celle-ci permet de contextualiser le château. Une comparaison est effectuée entre les châteaux forts de l'époque médiévale et les châteaux de plaisance des Temps modernes.

INFORMATIONS

Construit aux Temps modernes, le Château de Jehay est un château de plaisance à vocation résidentielle, ce qui le différencie des châteaux forts médiévaux à finalité plus défensive. Comme cela a été vu précédemment, certains éléments défensifs persistent toutefois : douves, pont-levis et meurtrières. Ces éléments étaient conçus pour faire face à une attaque ponctuelle et non pour se replier en cas de conflit majeur. L'utilisation de boulets de canon en fonte au XV^e siècle diminuera l'efficacité des châteaux forts et constituera un des facteurs de leur déclin.

IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Rechercher puis associer des visuels à un endroit de la ligne du temps

- Identifier, parmi les éléments du château, ceux à vocation défensive hérités du Moyen Âge

- Retranscrire en termes de distances certaines durées à partir d'une ligne du temps à l'échelle (cf. « tableau chronologique / outils complémentaires »)

- Visiter un château-fort médiéval (cf. « adresses utiles »)

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Photo du château de Pierrefonds (France)



Tableau chronologique

Point de départ = aujourd'hui (2018)

1 mètre = 1000 ans (10 cm = 100 ans, 1 cm = 10 ans)

ANNÉE DE NAISSANCE DES ÉLÈVES
FIN DE LA 2 ^E GUERRE MONDIALE	Environ 7 cm	73 ans	
CONSTRUCTION DU CHÂTEAU DE JEHAY	Environ 45 cm	A partir de 1550	
EPOQUE DES CHÂTEAUX FORTS	Environ 1 mètre	Dans la première moi- tié du second millé- naire	
NAISSANCE DE L'ÉCRITURE	Environ 5 mètres	Environ 3000 ans avant notre ère en Mésopo- tamie	Une forme primitive d'écriture semble avoir été utilisée dans les Balkans vers 4.500 ans avant notre ère
1 ^{ERS} VILLAGES (SÉDENTARISATION)	Environ 10 mètres	Environ 10.000 ans avant notre ère au Proche-Orient	5000 ans avant notre ère sur le territoire de la Belgique actuelle
1 ^{ERS} HOMO SAPIENS	Environ 300 mètres	Environ 300.000 ans avant notre ère	Les plus anciens re- présentants de notre espèce étaient datés d'environ 200.000 ans jusqu'à ce que des découvertes récentes effectuées au Maroc sur le site de Jebel Irhoud vieillissent nos origines.
1 ^{ERS} HOMMES (GENRE HOMO)	Environ 2 kilomètres	Environ 2 millions d'années	
« EXTINCTION » DES DINOSAURES	Environ 60 kilomètres	Environ 60 millions d'années	
1 ^{ÈRES} PLANTES TERRESTRES	Environ 600 kilomètres	Environ 600 millions d'années	
1 ^{ÈRES} FORMES DE VIE (BACTÉRIES)	Environ 35.000 kilomètres	Environ 3,5 milliards d'années	
FORMATION DE LA TERRE	Environ 45.000 kilomètres	Environ 4,5 milliards d'années	Une ligne du temps aussi longue que la circonférence de la terre serait insuffisante !
BIG BANG	Environ 150.000 Kilomètres	Environ 15 milliards d'années	



ACTIVITÉ **3**

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Dans un premier temps, l'animateur incite les élèves à observer attentivement le château et à le décrire. Le but est d'attirer l'attention sur la façade en damier. Ensuite, le nom de chaque pierre utilisée pour la confection du damier est donné.

Dans un second temps, diverses matières utilisées dans la construction du château sont présentées : moellon de grès, moellon de calcaire, brique et morceau d'ardoise.

L'animateur(trice) présente brièvement l'ardoise et la brique aux enfants et fait toucher les matériaux. Ensuite, les enfants tentent d'identifier le moellon de grès et le moellon de calcaire. Pour vérifier la réponse, une série d'expériences est proposée : rugosité, capacité à rayer le verre et test de l'acide. Quelques explications sont données sur ces matériaux à l'aide de supports visuels.



Tour sud du corps de logis du Château de Jehay

INFORMATIONS

Le Château de Jehay est un des rares châteaux européens à comporter un appareillage en damier. Celui-ci est obtenu grâce à l'alternance de moellons de grès et de calcaire. D'après certaines études préalables aux travaux de restauration, les moellons de calcaire ne sont pas traversants et jouent un rôle purement esthétique. Le calcaire est une roche sédimentaire¹ résultant de l'agglomération d'organismes en milieu marin. La nature chimique d'une roche calcaire provoque une réaction au contact de l'acide. Le grès est aussi une roche sédimentaire mais il ne réagit pas à l'acide. Les grains de sable qui le constituent rayent le verre, contrairement au calcaire. Plusieurs types de calcaires originaires de carrières différentes ont été utilisés dans la construction du château. L'analyse de ceux-ci, associée à une étude tracéologique² aide à établir l'évolution chronologique des bâtiments. L'ardoise est une roche métamorphique³ utilisée pour la couverture des toitures. La brique n'est pas une roche, il s'agit d'argile cuite ou séchée. Connue depuis la Haute Antiquité en Mésopotamie et dans la vallée de l'Indus, la brique est couramment utilisée dans le nord de l'Europe à partir du Moyen Âge.

Attention, certaines roches résultent d'un mélange de grès et de calcaire. Dans ce cas, la réaction à l'acide sera proportionnelle à la nature calcaire et rayera plus ou moins le verre selon la teneur en grès.

1. Une roche sédimentaire résulte de l'accumulation de débris organiques et/ou inorganiques, souvent en milieu marin.

2. La tracéologie est une discipline qui étudie les marques d'outils présentes sur les matériaux de construction ou les items archéologiques.

3. Une roche métamorphique résulte de la transformation physico-chimique de roches solides suite à des conditions de pression et de température élevée.

IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Réaliser les expériences sous forme d'ateliers en groupe avec différents échantillons (cf. tableau dans les outils). L'acide chlorhydrique utilisé par l'animateur peut ici être remplacé par du vinaigre mais l'effet est moins spectaculaire
- Identifier des matériaux sur une construction lors d'une sortie
- Identifier des matériaux dans son environnement immédiat (classe, cour d'école, etc.)
- Rechercher d'autres roches existantes (échantillons ou images)
- Classer des images dans l'ordre chronologique, depuis la formation de la roche, jusqu'à sa mise en œuvre dans un ouvrage
- Visiter une carrière (cf. « adresses utiles »)
- Visiter le Centre des métiers du patrimoine de l'abbaye de la Paix-Dieu (cf. « adresses utiles »)
- Visiter un musée comprenant des collections de roches et de minéraux

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Tableau 1 :
Expériences

	RÉACTION À L'ACIDE	CAPACITÉ À RAYER LE VERRE	RUGOSITÉ AU TOUCHER	ASPECT FEUILLETÉ
CALCAIRE	+	-	+/-	-
GRÈS	-	+	+	-
SCHISTE/ARDOISE	-	-	-	+

Tableau 2 :
Tableau simplifié des principales roches d'origine sédimentaire de Belgique

ÉLÉMENT D'ORIGINE	ÉTAT INDURÉ	ÉTAT MÉTAMORPHIQUE
ARGILE	SCHISTE	ARDOISE
SABLE	GRÈS	QUARTZITE
DÉBRIS ORGANIQUES	CALCAIRE	MARBRE

ACTIVITÉ 4

TRÉSORS VENUS D'IRLANDE

La Province de Liège et l'asbl de gestion du château de Jehay ont conçu deux expositions destinées à faire vivre les remarquables collections du château pendant sa restauration.

L'exposition « Trésors venus d'Irlande » est consacrée à Lady Moyra Butler, épouse du comte Guy van den Steen de Jehay. Originnaire du château de Kilkenny en Irlande, Lady Moyra est une descendante de la haute aristocratie irlandaise. Son apport dans la collection du château est considérable, essentiellement dans les domaines du mobilier et de la peinture de chevalet.

4A « TRÉSORS VENUS D'IRLANDE » : PORTRAIT DE FAMILLE

Les enfants s'assoient devant une grande peinture du XVII^e siècle représentant un portrait de famille. Une reproduction de la peinture comportant des erreurs est distribuée par groupe de deux ou trois. Par la recherche de ces différences, l'objectif de l'animateur(trice) est d'inciter les élèves à scruter les moindres détails de la peinture. Après un certain temps, l'animateur(trice) demande à chaque groupe de formuler oralement une erreur en donnant comme consigne de bien écouter les propositions des autres groupes afin de ne pas épingler plusieurs fois la même. Lorsque toutes les erreurs ont été identifiées, les enfants décrivent ce qu'ils voient et ce qu'ils imaginent.

Ensuite, quelques informations sont données à propos de la peinture. L'animateur(trice) aborde la notion d'art et identifie avec eux différents niveaux de lecture : le thème, le style et la technique avec supports visuels comparatifs à l'appui (autres formes d'art, thèmes identiques mais de styles et d'époques différents, thèmes différents, etc.). L'animateur(trice) évoque aussi l'importance de ce genre de « document » pour l'étude de l'histoire en général (us et coutumes de l'époque, habits, etc.).



INFORMATIONS

Cette peinture a été réalisée par Pieter van Mierevelt entre 1617 et 1619. Il s'agit d'un autoportrait du peintre entouré de sa famille. Notons que ce genre de scène est relativement peu courante à l'époque. Parmi les membres de la famille, citons Michiel van Mierevelt, papa de Pieter et célèbre portraitiste hollandais, qui pose sa main sur l'épaule de son fils dans un geste de transmission. La dame qui sert de modèle est Ariaentgen la sœur de Pieter. L'enfant caché partiellement par le chevalet est probablement Maritgen, la sœur aînée, décédée en 1595 à l'âge de quatre ans. Les cerises dans la main du bébé constituent un symbole de jeunesse et de fécondité, elles sont fréquemment associées aux enfants dans la peinture hollandaise du XVII^e siècle. Le perroquet exprime la pureté virgine et le chien la constance du bonheur familial et la fidélité.

Peu après le décès de Michiel van Mierevelt en 1641, un inventaire de ses biens est établi. Celui-ci mentionne « Une grande peinture de Michiel van Mierevelt réalisée par Pieter van Mierevelt, inachevée. ». Ce tableau reste introuvable durant trois-cent ans jusqu'à ce qu'un tableau hollandais de grandes dimensions faisant partie des collections du Château de Jehay entre à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) à Bruxelles pour restauration. Les recherches aboutiront à l'identification de la peinture citée dans l'inventaire. Ce tableau est aussi visible sur une photographie de la grande galerie du château de Kilkenny en Irlande à la fin du XIX^e siècle. D'après les analyses liées à la restauration, la peinture est inachevée et collective, même si la majeure partie a bien été exécutée de la main du peintre. Notons que plusieurs personnages ont été ajoutés tardivement. Les études ont aussi démontré que la toile avait été découpée hâtivement et roulée durant une période indéterminée.

Ce portrait, une des rares œuvres majeures de l'école hollandaise du XVII^e siècle conservées en Wallonie, a été classé « Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles » en 2017.

IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Rechercher d'autres portraits d'époques et/ou de pays différents : comparer le style, la composition, l'iconographie, les habits, etc.

- Parmi différentes peintures, tenter d'épingler celles qui semblent dater de la même époque et argumenter

- Rechercher d'autres peintures de la même époque, de sujets différents (paysages, etc.)

- Rechercher des peintures du papa de Pieter, Michiel.

- Visiter un musée d'art.

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

« Grand portrait de famille » par Pieter Van Mierevelt, entre et 1617-1619, Province de Liège, Château de Jehay

« Portrait de Johanna van Heyst, épouse du jonker Zuydewyn van Nuyssenburgh » par Michiel Jansz van Mierevelt (1567-1641), Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles





« Portrait de famille »,
école des Pays-Bas
méridionaux
(d'après Peter Paul Rubens),
Pays-Bas, XVII^e siècle ,
Musées Royaux des
Beaux-Arts de Belgique,
Bruxelles



« Paysage d'hiver avec
patineurs et trappe
aux oiseaux »
par Pieter Bruegel,
Pays-Bas, XVI^e siècle,
Musées Royaux des
Beaux-Arts de Belgique,
Bruxelles



« Paysage »
par Pieter Bruegel,
Pays-Bas, XVI^e siècle,
Musées Royaux des
Beaux-Arts de Belgique,
Bruxelles

« Le peintre et son modèle »
par Jean Brusselmans, 1931,
Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles



« Les patineurs » par Jean Brusselmans,
1933, Musées Royaux des Beaux-Arts de
Belgique, Bruxelles



4B

« TRÉSORS VENUS D'IRLANDE » : LA MARQUETERIE

Des puzzles reproduisant des éléments floraux présents sur un meuble marqueté daté de la fin du XVII^e -début du XVIII^e siècles sont mis à disposition des enfants. Lorsqu'un groupe a terminé son puzzle, il tente de retrouver le motif correspondant sur le meuble. La difficulté de l'exercice est évoquée et les enfants tentent d'imaginer des astuces qui auraient facilité leur travail (dessin préalable des motifs, etc.). L'objectif est de faire découvrir l'art de la marqueterie et d'en expliquer le principe général.



INFORMATIONS

Ce cabinet de style William & Mary a été réalisé en Angleterre entre la fin du XVII^e siècle et le début du XVIII^e. Le décor est une marqueterie, catégorie de l'ébénisterie dont le principe général consiste à réaliser et appliquer des motifs en bois, en os ou en ivoire sur une plaque de bois. Celui-ci a été réalisé à partir d'olivier, de divers fruitiers et d'if sur sapin. Le meuble a longtemps été exposé avec des pieds non originaux probablement appliqués au XIX^e siècle. Il est déjà visible dans cet état sur la photographie de la grande galerie du château de Kilkenny prise à la fin du XIX^e siècle. Cependant, ces pieds de petite taille modifiaient considérablement son aspect général et il a été décidé, lors de sa restauration en 2014, de lui placer un piétement fidèle à ceux connus pour cette typologie de meuble et facilement identifiable par le visiteur par la couleur du bois qui tranche avec les parties originales.

IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Classer des images dans l'ordre chronologique, depuis l'arbre jusqu'au meuble

- Rechercher d'autres exemples de marqueterie

- Identifier les différents métiers du bois et rechercher des images qui s'y rapportent

- Identifier des essences d'arbres dans la nature

- Rencontrer un artisan du bois

OUTILS COMPLÉMENTAIRES



Photo du meuble avec les pieds placés probablement au XIX^e siècle

Photo de la grande galerie du château de Kilkenny prise dans le courant du XIX^e siècle



ACTIVITÉ **5**

LE CABINET DE CURIOSITÉS



Le cabinet de curiosités de Jehay regroupe des objets hétéroclites ayant appartenu au comte Guy van den Steen de Jehay. Dernier propriétaire privé des lieux, le comte hérite du château et du domaine. Il s'y installe avec son épouse, Lady Moyra Butler, en 1950. Le château, alors entièrement vide, va être agrémenté des objets qui proviennent de leurs héritages familiaux respectifs. Le comte Guy van den Steen va, tout au long de sa vie, compléter cet ensemble de pièces qu'il achète, qu'il reçoit en cadeau ou qu'il réalise lui-même. La collection de Jehay représente la plupart des domaines liés aux beaux-arts et aux arts décoratifs. Des étiquettes évoquant un ressenti sont distribuées à chaque enfant. Chacun appose ses étiquettes devant des objets de l'exposition qui correspondent à ces ressentis. Ensuite, une visite guidée de l'exposition est effectuée en fonction des objets « épinglés » par les enfants.

INFORMATIONS

Les cabinets de curiosités sont apparus en Italie du Nord à la fin du XV^e siècle. Ancêtres de nos musées, ils étaient le fruit d'aristocrates éclairés et fortunés qui amassaient un maximum de pièces à caractère scientifique, exotique ou prestigieux en un même endroit. Certains cabinets ouvraient leurs portes pour permettre l'étude de leurs collections.

Le thème d'un cabinet de curiosités convient bien pour illustrer le caractère hétéroclite de la collection du comte Guy van de Steen. Les objets sont volontairement exposés en mélangeant les pièces majeures avec des œuvres plus quelconques. Les époques et les styles sont également combinés.

TÊTE RÉDUITE

- Attention que cette pièce de collection peut heurter la sensibilité de certains visiteurs, enfants comme adultes.

Il s'agit d'une vraie tête humaine. Ce type de « pièce » est typique des cabinets de curiosités. La réduction de tête se pratiquait à l'origine dans certaines régions d'Amérique du sud, notamment chez les Achuars. Les qualités de trophées ou apotropaïques⁵ couramment associées à ce phénomène sont beaucoup trop réductrices et ne rendent pas compte d'une réalité symbolique et de pratiques magico-religieuses bien plus complexes. Deux types de têtes réduites se trouvent actuellement dans les collections muséales et privées : les vraies têtes rituelles et les têtes commerciales. L'engouement pour l'exotisme qui fera suite aux grandes explorations entamées dès les Temps modernes générera un commerce de « fausses » têtes : têtes d'animaux dont on tentait de conférer un aspect humain ou têtes humaines récupérées, post-mortem, sur des corps anonymes (esclaves). D'après l'apparence « africaine » de la personne dont il est question ici et selon certains détails comme la finesse des éléments cousus, il s'agit d'une tête commerciale. La façon dont cette tête est arrivée dans les collections du comte Guy van den Steen n'est pas connue à ce jour.



HORLOGE SARTON



Cette horloge a été réalisée par le célèbre horloger liégeois Hubert Sarton au XVIII^e siècle. Il s'agit d'une pendule squelette, c'est-à-dire dont le mécanisme est visible, de type maçonnerie d'après les motifs de l'équerre et du compas. Restaurée en 2013, l'horloge fonctionne toujours et doit être remontée régulièrement.

PANNEAU ATTRIBUÉ À LAMBERT LOMBARD

Ce panneau peint double-face est attribué à l'atelier du célèbre artiste liégeois Lambert-Lombard (1505/1506-1566), un des pionniers de la diffusion des arts de la Renaissance venue d'Italie en région liégeoise. A l'origine, il faisait partie d'un polyptique refermant la partie supérieure du grand retable sculpté de la collégiale Saint-Denis à Liège. Les raisons de la dispersion des différents panneaux peints, constituant le polyptique, sont encore inconnues. Une face représente un « Noli me tangere ⁵ », l'autre une « adoration des mages ».

La première présente une zone lacunaire dans la partie supérieure, due à la présence d'un décor en bois appliqué et prolongeant l'encadrement.

Notons que la ville de Liège est visible à l'arrière-plan et plus particulièrement l'église Saint-Martin. Le fait que le chœur de l'église soit représenté et non le transept permet de confirmer la datation de l'oeuvre car des archives liées à la construction de cet édifice sont connues.

5. Adjectif qui exprime une capacité à conjurer le mauvais sort, à repousser des influences (ondes, esprits...) néfastes

6. Scène biblique dont le nom provient des paroles de Jésus (littéralement « Ne me touche pas » ou « Ne me retiens pas ») adressées à Marie-Madeleine après sa résurrection





SERVITEUR MUET

Ces plateaux à roulettes, constitués de bois d'acajou et de cuivre, servaient à se passer de serviteurs à l'occasion de repas pris dans l'intimité. Cette fonction leur a conféré le nom de « serviteurs muets ». Ces objets sont typiques des salles à manger aristocratiques anglaises du XVIII^e siècle.

COFFRE ALLEMAND

Il s'agit d'un coffre allemand daté du XVII^e siècle. Un couvercle coulissant en forme de pointe de diamant dissimule deux serrures. Ce coffre ne pouvait être ouvert qu'en présence des deux propriétaires.



BUSTE DE LA COMTESSE

Ce buste en bronze de la comtesse Moyra Butler a été réalisé par le Comte Guy van den Steen. Sculpteur aux talents reconnus au-delà de nos frontières, une bonne partie de sa production est visible dans les jardins du château.



IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Associer des éléments de la collection à certaines catégories des beaux-arts ou des arts décoratifs
- Rechercher d'autres exemples d'objets ou d'œuvres pour chaque catégorie représentée dans l'exposition
- Rechercher des images de cabinets de curiosités et y repérer des éléments semblables ou des différences avec celui du Château de Jehay
- Apporter des objets en classe et tenter de les associer selon des critères choisis (matière, fonction, date, provenance, etc.)

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Quelques pièces de la collection du Château de Jehay à associer à une catégorie ou sous-catégorie

Commode en demi-lune
(Angleterre, XVIII^e siècle)



Livres d'ornithologie (Francis
Open Morris « Natural history
of the nests and eggs of british
birds », Londres, 1864)



Hache polie





Compotier (Chine, époque Kangxi, 1661-1722)



Crâne humain



Dents d'ours (Préhistoire ?)



Terrine et son couvercle
(François Béanin,
Liège 1764)



Pièce de monnaie



Tête en marbre de la déesse Guanyin
(Chine, fin de la dynaste Yuan, 1279-1368)

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

LISTE DE CATÉGORIES LIÉES AUX BEAUX-ARTS ET AUX ARTS DÉCORATIFS

ÉBÉNISTERIE.

PEINTURE

SCULPTURE

GRAVURE

ORFÈVRERIE

CÉRAMIQUE

TAPISSERIE

LIVRES

HORLOGERIE

NUMISMATIQUE

SCIENCES NATURELLES



Nature morte
(Antoine Monnoyer,
France, XVII^e siècle)

Porcelaines de la manufacture de Derby-Chelsea
(Angleterre, XVIII^e siècle)

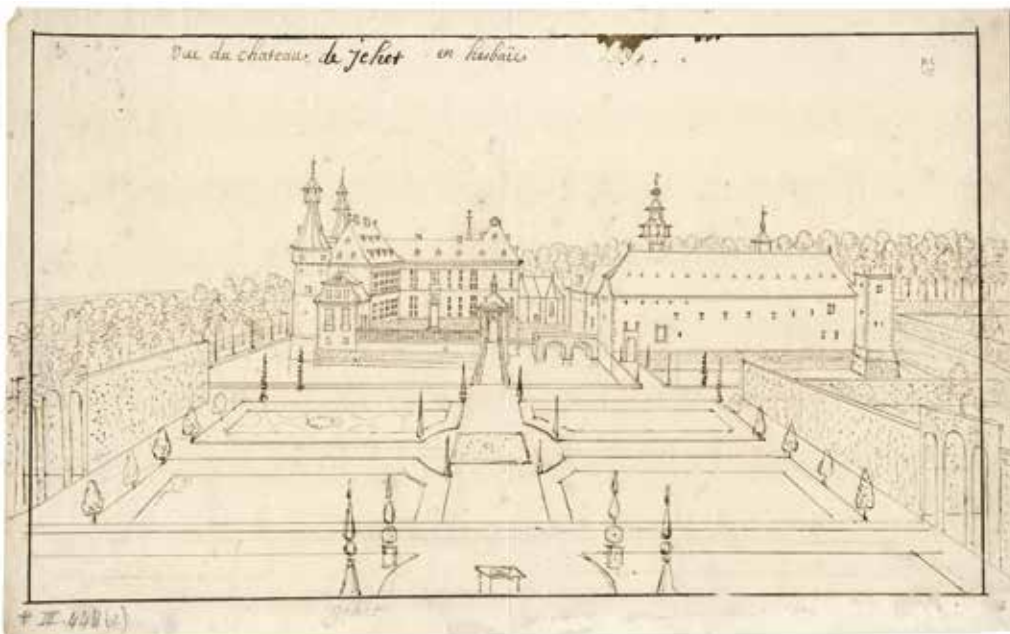


Horloge
(François Piolaine, Paris, XVIII^e siècle)



ACTIVITÉ 6

DESSIN DE REMACLE LELOUP



Un panneau représentant un dessin du XVIII^e siècle réalisé par Remacle Leloup est présenté au groupe à l'entrée des jardins. Il s'agit d'une vue du Château de Jehay depuis les jardins.

Deux groupes sont invités à noter les différences entre le château aujourd'hui et sa représentation au XVIII^e siècle. Les observations sont mises en commun. L'animateur(trice) donne quelques mots d'explications sur la configuration actuelle et l'évolution des jardins, ainsi que sur l'artiste Remacle Leloup.

INFORMATIONS

Connus depuis le XVIII^e siècle grâce à des dessins et gravures réalisés par Remacle Leloup (1694-1746), les jardins ont été presque entièrement modifiés par le comte Guy van den Steen. De l'époque de Leloup ne subsistent que quelques charmilles et drèves de châtaigniers. Actuellement, les jardins se rapprochent des jardins dits « à l'italienne » dont les caractéristiques principales sont la symétrie, la création de perspectives, la présence d'eau et de statues. Par ailleurs, une quinzaine d'arbres présents dans les jardins sont classés comme remarquables. Remacle Leloup est un artiste liégeois connu pour ses nombreux dessins et gravures représentant des bâtiments ou sites du « Pays de Liège ». Il s'agit d'une ressource majeure pour l'histoire de la région. Ses œuvres originales sont conservées à la bibliothèque Ulysse Capitaine de la ville de Liège (cf. « adresses utiles »). Un recueil de ses réalisations a été publié.

IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Comparer d'autres vues anciennes (dessins et gravures de Remacle Leloup, photographies anciennes, etc.) de quartiers ou de bâtiments situés en région liégeoise et les comparer avec des images actuelles
- Rechercher des images de jardins dits « à l'italienne »
- Rechercher des images de jardins et comparer avec ceux de Jehay
- Associer une image de jardins à une catégorie et argumenter
- Visiter d'autres jardins

ACTIVITÉ **7**

LA GLACE HIER



Visite de l'ancienne glacière à glace naturelle dans les jardins du château. Les enfants doivent observer attentivement la structure. Ensuite, deux par deux, ils approchent de la cuve pour voir l'intérieur et tentent d'en deviner l'utilité. Des indices sont donnés par l'animateur(trice). Les enfants viennent dire tout bas à l'oreille de l'animateur leur(s) réponse(s) éventuelle(s) et se remettent derrière la file.

L'animateur rassemble les enfants en cercle et fait une synthèse des réponses reçues. Des documents photographiques relatifs à l'utilisation des glacières sont présentés. Lorsque l'usage de la structure est découvert, l'animateur donne le nom. Il tente ensuite de faire deviner aux enfants la raison de la présence de deux portes (attestée par les restes de structures) et mime l'ouverture en alternance qui limite l'entrée d'air chaud.

INFORMATIONS

Cette glacière construite au XIX^e siècle permettait de conserver la glace naturelle récoltée durant l'hiver. Elle est constituée d'un couloir, aujourd'hui partiellement détruit, d'une cuve en forme de cône inversé muni d'un puisard destiné à évacuer l'eau de fonte et d'une voûte en briques surmontée de terre de remblais. Différents éléments permettaient de limiter la fonte de la glace : couloir orienté au nord, ombrage des végétaux, succession de portes et isolation de paille. Les glacières servaient essentiellement à la conservation des aliments, notamment par l'approvisionnement d'armoires frigorifiques. Plusieurs glacières de types différents sont conservées en Wallonie (cf. bibliographie : « ROBERTS, 1989 »).

IDÉES DE PROLONGEMENTS POUR LA CLASSE

- Identifier, sur base d'un plan (cf. p.18), une caractéristique permettant de conserver la glace (orientation)

- Rechercher d'autres photos ou plans de glacières pour les comparer: dégager les points communs et les différences avec celle de Jehay

- Se renseigner sur la glacière la plus proche de l'école et éventuellement la visiter

- Réaliser des expériences permettant d'identifier les conditions favorisant ou non la fonte de la glace. A ce sujet, une malle pédagogique sur le thème des glacières réalisée par l'ASBL Hypothèses est disponible sur demande au château (cf. « adresses utiles »)

OUTILS COMPLÉMENTAIRES

Découpe de la glace en 1912, d'après ROBERTS, 1989



La découpe manuelle de la glace en 1912.

ACTIVITÉ 8

LE JARDIN-POTAGER

Vue générale du jardin potager



« Tipis » pour haricots



Vue de l'orangerie du Château de Jehay

Les enfants sont invités à se promener dans le jardin potager. Selon la saison, ils observent et tentent d'identifier les végétaux cultivés, sentent les arômes de plantes condimentaires et observent les insectes auxiliaires à proximité des installations conçues pour les accueillir. L'animateur donne des explications sur l'histoire et la philosophie liées à la gestion de cet espace.

INFORMATIONS

Le jardin potager du Château de Jehay a été aménagé à son emplacement actuel dès le XIX^e siècle. Restauré et inauguré en 2011, sa conception s'articule autour de quatre piliers : histoire, esthétique, développement durable et pédagogie. La planification triennale, gérée en amont par le Centre Provincial d'Enseignement Agronomique de La Reid, permet la rotation des cultures et la régénération naturelle des sols. Les dix-huit parcelles maraîchères soumises à cette rotation comportent chacune une « famille » de légumes dont l'agencement précis est pris en charge par les jardiniers du château afin de répondre aux quatre piliers définis précédemment. La production des plants et semis, actuellement gérée par l'école de La Reid, sera ultérieurement prise en charge par l'équipe du château grâce à la restauration prochaine de la serre. Verger haute-tige, fruitiers palissés, plantes condimentaires, petits fruitiers et végétaux ornementaux complètent le tableau. La production est utilisée principalement par la Conserverie Solidaire de la Province de Liège. Le bâtiment muni de grandes fenêtres à linteau voûté est une ancienne orangerie construite au XIX^e siècle. Les orangeries permettaient de conserver des végétaux thermophiles de grande taille durant la saison hivernale dont des agrumes, des lauriers et des grenadiers.

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

ALLIOS, Dominique, « **Architecture des châteaux forts** », collection Architecture et Patrimoine, éditions Ouest-France, Rennes, 2014.

Catalogue de l'exposition, « **Trésors venus d'Irlande** », la collection du Château de Jehay, Château de Jehay, Province de Liège, 2014.

« **Château de Jehay, le guide du visiteur** », la collection du Château de Jehay, les éditions de la Province de Liège, 2017.

« **Château de Jehay, le jardin potager** », la collection du Château de Jehay, les éditions de la Province de Liège, 2018.

DE HARLEZ DE DEULIN, Nathalie, DELSEMME, Serge, GUISSSET-LEMOINE, Catherine et SOHET, Marie-Hélène, « **Parcs et jardins de Wallonie** », Vol. 1, Province de Liège, Arrondissement de Liège-Huy-Waremme, Ministère de la Région wallonne, Division des Monuments, Sites et Fouilles, Allier, (sans date)

EKKART, Rudi et LAQUIERE, Nathalie, « **Le portrait de famille de Michiel van Mierevelt : étude historique, stylistique et restauration** », bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique, n°33 / 2009-2012, pp.161 à 184 Bruxelles, 2013.

« **Le Château de Jehay. Histoire d'une construction** », la collection du Château de Jehay, Château de Jehay, Province de Liège, 2015.

MICHAUX, Marie-Anne, « **Histoire de la Renaissance** », Eyrolles, Paris, 2011.

PRÉVÔT, Philippe, « **Histoire des jardins** », Ulmer, Paris, 2016.

PITRAT, Michel et FOURY, Claude, « **Histoires de légumes** », Quae, La plaine Saint-Denis, 2015.

ROBBERTS, Léo, **Les glacières à glace naturelle en Wallonie**, Qualité-Village-Wallonie, Fondation Roi Baudoin, 1989.

ADRESSES ET LIENS UTILES :

Musées :

Musée de la vie wallonne

Cour des mineurs, 4000 Liège - <http://www.provincedeliege.be/fr/viewallonnes>

La Boverie

Parc de la Boverie, 3 à 4020 Liège - <https://www.laboverie.com>

Musées royaux des beaux-arts de Belgique

Rue de la Régence, 3 à 1000 Bruxelles - <https://www.brusselmuseums.be>

Quelques châteaux en Province de Liège :

Château fort de Logne / Domaine de Palogne

Rue de la Bouverie, 1 à 4190 Vieuxville - <http://www.chateau-logne.be>

Château de Modave

Rue du Parc, 4 à 4577 Modave - <http://www.modave-castle.be>

Château féodal de Moha

Rue du Madot, 101A à 4520 Wanze - <https://chateaumoha.be>

Château de Reinhardtstein

Chemin du Cheneux, 50 à 4950 Ovifat - <http://www.reinhardtstein.net>

Autres :

Abbaye de la Paix-Dieu

Rue Paix-Dieu, 2 à 4540 Amay - <https://agencewallonnedupatrimoine.be>

Bibliothèque Ulysse Capitaine,

Féronstrée 118-120, 4000 Liège

Roches et minéraux :

Pierres et marbres de Wallonie

Rue des Pieds d'Alouette, 11 à 5100 Naninne - info@pierresetmarbres.be

Jardins :

ASBL Parcs et Jardins de Wallonie

<https://www.pajawa.be>

Glacières :

ASBL Hypothèse (brochure pédagogique sur demande)

Rue Natalis, 2 à 4020 Liège - <http://www.hypothese.be>

Crédits photographiques © ASBL de gestion du château de Jehay sauf :

© Bibliothèque Ulysse Capitaine de la ville de Liège - p.44

© Province de Liège - Gilles Destexhe - Couverture en bas à gauche, pp. 6, 7, 27, 29 (haut), 32, 35, 36, 37

© Musées Royaux de Beaux-Arts de Belgique - pp. 29 (bas), 30, 31, 33 (haut), 38, 39, 40, 41, 42

© National Library of Ireland - p.33 (bas)



JEHAY, LES SECRETS D'UN CHÂTEAU

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DE
L'ENSEIGNANT